lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Papa Albert, un Algérien à Rostov

Sorti en 1997, *Rostov-Luanda* est un film documentaire de Abderrahmane Sissako. En 1980, à Rostov sur le Don, en URSS, le cinéaste mauritanien rencontre Bari Banga, un jeune combattant de la guerre de Libération angolaise. Seize ans plus tard, Sissako part à la recherche de son ami avec pour seul indice une photo. De Kiffa, son lieu de naissance en Mauritanie, cette quête va jusqu'à Luanda, la capitale de l'Angola. Avec le temps et au gré des rencontres, le motif de la recherche de l'ami laisse place à un regard poétique sur l'Angola.

Rostov sur le Don est une ville de Russie située sur les hauteurs de la rive droite du fleuve Don. C'est de ce fleuve qu'il est question dans le roman *Le Don Paisible* de l'écrivain russe Mikaïl Cholokhov, prix Nobel de littérature en 1965. Au bord de ce même fleuve, à Rostov, se trouve une statue de l'écrivain Maxime Gorki

A Rostov sur le Don vit un Algérien depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. On dit qu'il s'est retrouvé là après avoir combattu les troupes nazies sur le front sud de l'URSS. Cet Algérien a longtemps attendu avant de voir arriver les premiers étudiants algériens à Rostov qui l'ont spontanément appelé «Papa Albert». Marié à une russe, il a aujourd'hui deux enfants, selon d'anciens étudiants algériens à Rostov sur le Don. Papa Albert parle le russe, le français et le kabyle, sa langue maternelle qu'il n'a pas oublié malgré son long exil en France puis en Russie. Avec les étudiants algériens qu'il a toujours considérés comme ses enfants, Papa Albert n'a jamais voulu rater les célébrations (à Rostov), entre Algériens, des fêtes nationales algériennes du 1er Novembre 1954 et du 5 Juillet 1962.

La vie de Papa Albert est comme un roman. Et si un jour un cinéaste algérien pense à un film du genre «Rostov-Alger» ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

ORAN

Lancement du programme «Jare 2» pour la protection du patrimoine

La mise en œuvre du programme «Jare 2» visant la protection et la valorisation du patrimoine matériel et immatériel dans la capitale de l'ouest du pays vient d'être lancée dans le cadre du jumelage entre Oran et Bordeaux (France), a-t-on appris auprès de l'association Santé Sidi El-Houari (SDH).

Photos : DR

Santa Cruz.

Acronyme du slogan «Jeunesse, action, responsabilité et espoir», Jare 2 consiste en une action socioculturelle mettant en partenariat l'association (SDH) et les centres d'animation des quartiers de la ville de Bordeaux, a-t-on expliqué de même source. Ce programme comporte plusieurs opérations et activités à même de promouvoir la notion de développement durable auprès de la société civile et de favoriser l'échange d'expérience en vue d'une stratégie opérationnelle dans le domaine de la protection du patrimoine, a-t-on souligné.

Selon le président de SDH, Jare 2 s'articule autour du patrimoine architectural et historique en proposant de multiples activités qui mettent en avant le concept de citoyenneté chez les jeunes. L'encadrement de cette opération est assuré par des experts algériens et français dont la mission sera axée sur la sensibilisation des jeunes quant à l'importance du patrimoine ainsi que la formation des futurs animateurs dans ce même domaine. L'annonce du lancement de ce programme a été faite dimanche soir au siège de l'association SDH, en présence du président de l'APC d'Oran, Zineddine Hassam, du consul général de France, Jean-Louis Soriano, et du directeur de l'association des centres d'animation des quartiers de Bordeaux, Jean-Luc Benguigui.

Un film documentaire sur les actions réalisées dans le cadre du programme «Jare 1», dédié à la protection de l'environnement, a été projeté à cette occasion.

Les organisateurs ont également annoncé qu'une caravane de sensibilisation sillonnera prochainement différents quartiers d'Oran dans le cadre du nouveau programme «Jare 2».

FONDS ARABE POUR LA CULTURE ET LES ARTS

L'association El-Beyt et Zineb Sedira distinguées

L'association algérienne El-Beyt pour la culture et les arts et Zineb Sedira ont bénéficié des subventions du programme Afaq dans le cadre du soutien aux projets culturels et artistiques dans les pays arabes. Ce choix est le fruit d'une sélection de quelque 400 demandes provenant de 32 pays, reçues dans le cadre de la première session du programme Afaq durant l'année en cours, laquelle session a été consacrée aux catégories «littérature, arts pratiques et arts visuels».

La commission désignée pour ce projet a approuvé 35 demandes, dont 21 individuelles, et 14 associations, pour des bourses d'un total de 350 000 dollars, répartis sur les différentes catégories : 90 000 dollars pour la catégorie littérature, 110 000 dollars pour la catégorie arts pratiques et 150 000 dollars pour la catégorie arts visuels. Parmi les 35 lauréats, l'Algérie a obtenu le soutien pour deux projets : le premier concerne le projet «Florilège de lettres» présenté par l'association El-Beyt pour la culture et les arts. Le deuxième concerne le soutien aux résidences artistiques en Algérie, présenté par Zineb Sedira, un projet visant à développer un réseau relationnel dynamique entre l'Algérie et les établissements artistiques de différents pays du monde, et offrir l'opportunité aux jeunes artistes et aux professionnels du Maghreb et d'autres régions pour la recherche et la production artistique et culturelle. Quant au projet dont a bénéficié l'association El-Beyt, il consiste à réaliser la traduction d'œuvres poétiques universelles et la publication d'une série d'anthologies de la poésie universelle (allemande, espagnole, colombienne, perse et française) qui sera confiée à des traducteurs et à des chercheurs du monde arabe.

Dans le cadre de ce projet, l'association prévoit également d'organiser le premier Festival mondial de la poésie en Algérie, au début de l'année prochaine. Ce festival qui sera baptisé «Florilèges de lettres» verra la participation d'une pléiade de poètes universels. Dans son communiqué, l'association indique que «cette bourse est perçue comme la consécration du parcours de l'association, devant nous permettre d'aller de l'avant et de persévérer dans le but d'atteindre ses objectifs, notamment dans le domaine de l'édition». Et d'ajouter : «Cette deuxième bourse dont l'association a été honorée par le Fonds arabe pour la culture et les arts est à la fois une consécration pour l'Algérie dans le domaine de la culture et une reconnaissance de la performance de ses représentations dans la paysage culturel arabe.»

R. C.

16e ÉDITION DE JAZZ À LA VILLETTE

Ces légendes d'hier et d'aujourd'hui

La 16e édition du Festival de jazz à La Villette, du 31 août au 11 septembre à Paris, est hantée par les légendes du funk, entre hommages à Sly Stone et Prince, et concerts de Maceo Parker, Fred Wesley et Pee Wee Ellis, qui formèrent l'ancienne section de cuivres de James Brown. La bassiste Meshell Ndegeocello, qui gravite depuis ses débuts autour des planètes funk, post-rock, soul et jazz, rendra hommage à Prince, star du funk depuis les années 80.

Avec un groupe de treize musiciens, le trompettiste underground new-yorkais Steven Bersntein honorera Sly Stone, musicien génial ayant sophistiqué le funk à la fin des années 1960 en l'ouvrant au rock psychédélique et au jazz, tout en conservant son côté félin.

La soirée du 10 septembre sera celle d'un funk moins flashy, plus moite et brut, avec les performances des saxophonistes Maceo Parker, puis de Pee Wee Ellis et du tromboniste Fred Wesley, trois briscards qui formèrent au détour des années 1960 et 70 la section de cuivres de James Brown, «Mr Dynamite». Cette édition du festival témoignera aussi des relations étroites que le jazz et l'Afrique ont nouées, surtout depuis les années 1960, avec les prestations des pianistes Omar Sosa, Randy Weston et Abdullah Ibrahim, notamment.

L'Afro-Américain Randy Weston, âgé de 85 ans, a découvert l'Afrique il y a un demi-siècle. Depuis, ce géant du jazz n'a cessé de faire des allers-retours entre Brooklyn et Tanger.

Le Cubain Omar Sosa, grand admirateur de Thelonious Monk, dialoguera avec le chanteur sénégalais Momma Sylla. Le jazz nostalgique du Sud-Africain Abdullah Ibrahim est, lui, bercé par les chants de son enfance au Cap, le blues de son expérience américaine et les musiques traditionnelles de l'Afrique australe.

L'échange des cultures sera un autre axe du festival, avec par exemple en ouverture la rencontre inédite de la chanteuse franco-marocaine Hindi Zahra et son folk baigné de musiques berbères, le jazz tourné vers l'Arménie du pianiste Tigran Hamasyan et du Franco-Libanais Ibrahim Maalouf qui entre, grâce à sa trompette à quart de ton, dans les modes orientaux.

Randy Weston.

Les pianistes Yaron Herman et Brad Mehldau représentent, eux, un jazz contemporain plus ancré dans une culture occidentale. Dans le même ordre d'idées, les trompettistes américains Roy Hargrove et Tom Harrell et français Stéphane Belmondo, réunis pour la première fois, interprèteront un jazz moderne mais très respectueux de la tradition du bebop.

Le saxophoniste Archie Shepp, pionnier du free puis grand artisan de la «Great Black Music», ouvre pour sa part volontiers son jazz aux dernières expressions urbaines afro-américaines comme le hip-hop, avec cette fois-ci la voix de Napoleon Maddox.

Enfin, deux concerts célèbreront l'afro-beat et l'éthio-jazz, styles spécifiques mêlant rythmes et chants locaux, jazz, groove et soul, qui ont marqué la musique africaine moderne. Pour restituer la puissance hypnotique de l'afro-beat, Questlove, le batteur du célèbre groupe de rap The Roots, a monté une super-formation où figurent la star de la soul Macy Gray et Tony Allen, qui fut le dernier batteur de Fela.

Actucult

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
● **Jusqu'au 10, ainsi que les 12 et 13 septembre :**
A 14h, 17h et 20h, projection du film *Invictus* de Clint Eastwood.

BIBLIOTHÈQUE MALEK-BENNABI (HAMMAMET, ALGER)
● **Du 10 au 24 septembre :**
Exposition de livres à l'occasion de la rentrée scolaire.

BIBLIOTHÈQUE DAR EL-ANIS, (AÏN-BENIAN, ALGER)
● **Du 10 au 24 septembre :**
Exposition de livres à l'occasion de la rentrée scolaire.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER
● **Jeudi 15 septembre :**
A 20h, concert de Hushpupies (nouvelle scène française), avec Olivier au chant, Wilfried aux claviers, Franck à la batterie, Cyrille à la guitare et Guillaume à la basse.

EZZOU'ART GALERIE (CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR, ALGER)
● **Jusqu'au 30 septembre :**
Exposition collective (63 artistes) d'arts plastiques, avec Moussa Bourdine, Yacine Aïdoud, Abdelkader Chaou, Joe Okitawonya, Samia Choukhal, Feriel Baba Aïssa, Hassina Zanaf etc.